

1er septembre 2007

Visite de l'arboretum de Lully et de la Ferme des Bois de la famille Chevalley à Lully

La visite a débuté dans l'arboretum de Lully planté il y a 15 ans à l'instigation du maire de Bernex. Par cette action, il désirait surtout montrer aux enfants qu'il n'existe pas que la Gala et la Granny Smith puisqu'il y a dans ce verger 60 variétés de fruits (pommes, cerises, pruneaux, poires et coings).



Economiquement, ce verger n'est pas rentable. Mais au niveau écologique, il représente une opportunité énorme pour la faune en terme de nichoirs et de garde-manger.

M. Chevalley s'occupe des traitements (minimes) et de la tonte depuis le départ. Ce n'est que depuis cette année, qu'il est responsable de la taille. Pour la cueillette, la commune a décidé de convier la population le samedi dès l'année prochaine.

Après le tour du verger et des découverte de pommes ananas ou de pommes api étoilées en grappes impressionnantes, nous nous dirigeons vers la Ferme des Bois.



M. Jean-Daniel Chevalley a repris cette ferme de son père avec son frère. Elle comprend 60 ha dont 3 ha de pommiers. A deux, la maison devenais petite. Son frère est donc parti à Loëx, mais ils restent associés pour le travail. L'un fait les labours, l'autre les traitements. Et si la spécialité de son frère est la vache laitière, celle de M. Jean-Daniel Chevalley est la pomme.

Il entretient son verger selon le cahier des charges de la « Production Intégrée » (PI) : les engrais et les traitements sont ramenés au minimum et sont très spécifiques. Il nous explique, par exemple, qu'au printemps, il examine au microscope les bois de taille pour voir s'il y a des œufs d'araignée rouge.

Il interpelle les enfants présents pour leur demander s'ils ont déjà vu un vers dans une pomme. Ceci pour leur expliquer que c'est en fait un papillon qui pond ses œufs sur la pomme et que pour les empêcher de faire ça il utilise des phéromones pour que les mâles ne trouvent pas les femelles.



Les filets anti-grêle représentent un gros investissement mais sont obligatoires. Il ajoute qu'il doit veiller, au printemps, au gel. Il dispose d'une alarme qui le réveille la nuit pour qu'il arrose les arbres. L'eau arrive sur la fleur et se congèle. La glace ne descendant pas en dessous de zéro, les fleurs ne gèlent pas.



M. Chevalley et sa femme ont aussi des chevaux en pension, accueille des classes d'école et font de la vente directe de leurs fruits.

Après toutes ces explications, nous nous retrouvons autour d'un buffet bernésien : viande séchée de chez Marc Graf, tartes aux fruits réalisées par Mme Chevalley, tomates de l'UMG et vins de chez Daniel Tremblet.

